

Réné Bourgeois
Simone Eurin

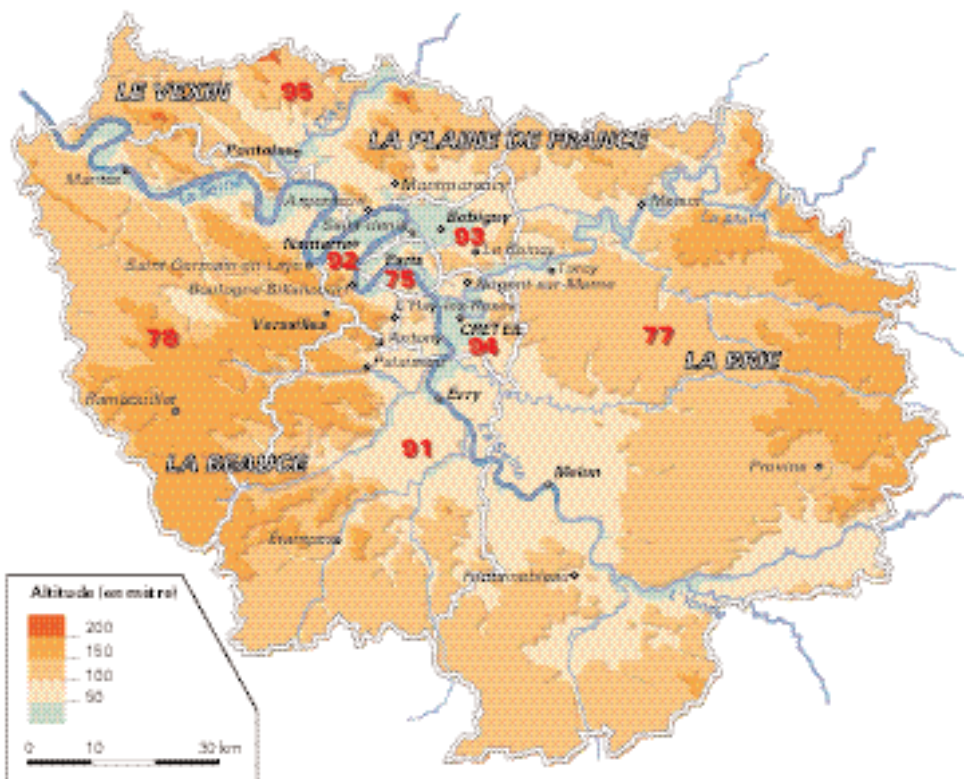
La France des régions

* * *

« Français langue étrangère, maternelle et seconde »

Presses universitaires de Grenoble
BP 47 – 38040 Grenoble cedex 9
Tél. : 04 76 82 56 52 – pug@pug.fr / www.pug.fr

L'Ile-de-France



Départements

- 75** : Paris
- 77** : Seine-et-Marne
- 78** : Yvelines
- 91** : Essonne
- 92** : Hauts-de-Seine
- 93** : Seine-Saint-Denis
- 94** : Val-de-Marne
- 95** : Val-d'Oise



● Identité

La région « Ile-de-France » est constituée par la ville de Paris qui forme le département de la Seine et les sept départements de la « couronne parisienne », c'est-à-dire la proche banlieue ou la grande banlieue.

Trois départements entourent directement Paris : les Hauts-de-Seine à l'ouest, la Seine-Saint-Denis au nord-est, le Val-

de-Marne au sud-ouest. Quatre autres sont situés à une plus grande distance : au nord le Val-d'Oise, à l'est, le plus grand, la Seine-et-Marne, au sud l'Essonne et à l'ouest les Yvelines.

L'Ile-de-France compte 10,925 millions d'habitants – soit près d'un cinquième de la population de la France – dont 2,1 millions vivent dans la ville de Paris.

▲ Image

L'image de l'Ile-de-France, et surtout celle de Paris, se confond souvent avec celle du pays tout entier : Paris, c'est la France. Au XVIII^e siècle, Sébastien Mercier écrivait : « Naître à Paris, c'est être deux fois français ». Aussi oppose-t-on souvent Paris à la province – c'est-à-dire tout le reste du pays –, et se faire appeler provincial n'est pas flatteur, l'adjectif étant synonyme de « campagnard ». Il est généralement admis que c'est Paris qui donne le ton pour la mode, la culture, le langage même. Les provinciaux se consolent en



▲ *Paris du haut de Notre-Dame.*



◀ *Le Palais de Chaillot, perspective de la Tour Eiffel.*

Histoire

L'histoire de Paris et de sa région remonte, comme c'est souvent le cas en France, à l'époque celtique, où une tribu (les Parisii) fonde Lutèce, dans ce qui est l'île de la Cité. Au milieu du I^{er} siècle avant J.-C., les Romains, vainqueurs des Gaulois, s'emparent de Lutèce et en font une ville importante. En 451, sainte Geneviève sauve la ville, menacée par Attila. En 508, Clovis, roi des Francs, y installe sa capitale. Après Charlemagne, Paris devient définitivement le siège du gouvernement royal.

La ville est fortifiée, sous Philippe-Auguste, au début du XIII^e siècle. En 1429, Jeanne d'Arc est blessée en assiégeant Paris, occupé par les Anglais. En 1572, le massacre des protestants (à la Saint-Barthélemy) est l'un des grands événements des guerres de religion, et en 1610 Henri IV est assassiné. Entre 1648 et 1662, la « Fronde » met aux prises une partie de la noblesse contre le pouvoir royal. Avec Louis XIV, le centre du pouvoir se déplace à Versailles. En 1789, la Révolution commence

avec la prise de la prison de la Bastille, le 14 juillet. Louis XVI est guillotiné* en 1793. En 1804, Napoléon est sacré à Notre-Dame, et, en 1814, et 1815 les Alliés (Prussiens, Autrichiens, Russes) occupent la capitale. Deux révolutions (1830 et 1848) marquent l'histoire de Paris ; en 1870, c'est le dramatique siège de la ville, suivi de la révolution sociale de la « Commune ». En 1914, Paris, menacé par les Allemands, est sauvé par la bataille de la Marne. En 1944, Paris, occupé depuis 1940, est libéré.



Versailles, la cathédrale Saint-Louis ►

Paysages

La ville de Paris

La situation géographique de Paris est idéale, dans la vallée de la Seine, bordée de collines. Le fleuve traverse la ville sur 12 km, d'où la séparation traditionnelle en rive gauche (au sud) et rive droite (au nord), la présence d'îles (Saint-Louis, la Cité), de ponts (35), de canaux (canal Saint-Martin), de larges quais, d'un port de commerce (premier port fluvial de France) et d'un port de plaisance. Dans Paris même, et autour de la ville, on peut encore deviner les collines (Sainte-Geneviève 65 m, Chaillot, Montmartre 129 m), et une place importante a été laissée aux espaces verts, bois de Vincennes et de Boulogne, vastes jardins. Il y a 486 000 arbres dans Paris...



▲ La Seine.

La situation et l'histoire expliquent le blason de la ville, une nef* (bateau) avec la devise « Fluctuat nec mergitur » (elle est battue par les flots et ne sombre pas).

Les rues

La ville n'a connu un plan d'urbanisme qu'au

XIX^e siècle, où le préfet Haussmann a fait démolir les vieux quartiers et permis l'agrandissement de la ville. Aussi la circulation est-elle difficile : 100 millions d'heures de travail sont perdues chaque année dans les embouteillages*, encore aggravés par les manifestations de toute sorte – politiques ou non – qui attirent dans la capitale des foules parfois immenses. Sans doute le métro (abréviation de « Chemin de fer métropolitain ») avec 159 km de lignes, en grande partie souterraines, prolongé par le RER (Réseau express régional) améliore-t-il les conditions de transport ; il n'en reste pas moins qu'aux heures de pointe*, lorsque Parisiens et banlieusards vont à leur travail ou en reviennent, c'est « la galère »*...

On trouve à Paris les rues étroites dans le centre historique (2,50 m pour la rue du Chat-qui-pêche), la plus large autour de l'Arc-de-Triomphe de l'Etoile (avenue Foch, 120 m). La rue la plus courte n'a que 5,75 m, tandis que la rue de Vaugirard, la plus longue, a 4 360 m.

Il y a même une ville sous la ville, les « catacombes », ensemble de salles sou-



▲ Paris, le fleuve traverse la ville.



◀ *Perspective du Palais de Chaillot*

Qui ne la connaît ?

La tour Eiffel – du nom de son architecte Gustave Eiffel – a été construite en deux ans et deux mois pour l'Exposition universelle de 1889.

Hauteur : 320 m.

Poids : 10 000 tonnes.

18 038 pièces de fer.

L'escalier a 1 665 marches. Elle a connu 369 suicides dont deux rescapés.

Visiteurs : de 5 à 5,5 millions par an.

terrains et de galeries, anciennes carrières qui servirent de cimetière au XVIII^e siècle.

L'administration de Paris est unique en France. Il y a un maire de Paris, élu par le Conseil de Paris, à la fois conseil municipal et conseil général pour la département de la Seine.



▲ *Autour de l'Etoile.*

Chacun des vingt arrondissements est administré par un conseil et un maire d'arrondissement. L'État est représenté par un préfet de Paris, qui est également préfet de la région Ile-de-France, et un préfet de police, chargé de la sûreté de Paris et des trois départements limitrophes*. La sécurité est un des problèmes majeurs, puisqu'il s'agit de protéger aussi bien la population, qui a la plus forte densité de France (20 421 habitants au km²), et les services de l'État ; Paris est la cible des attentats terroristes, le métro étant une zone particulièrement sensible. On compte à Paris environ 300 000 crimes et délits par an, dont 150 000 vols.

Vie économique

Le nombre de personnes employées dans les différentes activités peut seul en donner une idée : agriculture : 69 – industrie : 213 000 – travaux publics : 55 000 – commerce : 213 000 – transports : 45 000 – services : 855 000. Les personnels de l'État sont, à eux seuls, 373 000. L'industrie, en voie de déclin (fermeture des usines Renault) concerne la métallurgie, la chimie, les télécommunications, la construction automobile et aéronautique. Il faut y ajouter le cinéma et surtout le tourisme, qui voit affluer à Paris 21 millions de visiteurs par an, attirés par les monuments (la tour Eiffel), et les musées (Louvre, 4,7 millions, Orsay, 2,2 millions).



▲ La café, une institution vieille de trois siècles.

Quelques chiffres pour l'activité commerciale et les services, qui ne rendent pas compte de la diversité d'aspect des rues de Paris, dont beaucoup se signalent par un caractère propre : commerce des tissus dans le quartier du Sentier, boutiques de mode rue du Faubourg-Saint-Honoré, librairies dans le « Quartier latin » : 15 000 restaurants et cafés – 1 500 guichets de banque – 1 300 boulangeries-pâtisseries – 166 gymnases – 108 hôpitaux ou cliniques – 34 piscines...

Vie culturelle

Paris est la plus grande ville universitaire de France, avec huit universités dans la ville elle-même et cinq dans les trois départements voisins, des grandes écoles (Normale Supérieure, préparant à l'enseignement, École nationale d'admini-

nistration – ENA – d'où sortent les « énarques » qui forment la majeure partie du personnel de la haute administration et de la politique), le Collège de France, l'Institut de France, qui regroupe cinq académies* (Académie française, la plus ancienne – 1637 –, académies des Sciences, des Inscriptions et Belles-Lettres, des Beaux-arts, des Sciences morales et politiques).

Paris est le siège des prin-

cipales sociétés de radio et de télévision nationales et de la plupart des grands journaux français. On y compte 124 lieux de spectacles (dont trois opéras et huit théâtres nationaux) et 400 salles de cinéma.

Paris, capitale de la France

C'est à Paris que sont concentrés tous les grands corps de l'État. Le président de la République habite au palais de l'Élysée ; le premier Ministre à l'Hôtel Matignon. Le Quai d'Orsay est le siège du ministère des Affaires Étrangères ; le palais Bourbon celui de l'Assemblée Nationale (députés), le palais du Luxembourg celui du Sénat, le palais-Royal celui du Conseil d'État. On a cherché à délocaliser* certains services nationaux, mais sans grand succès. C'est



▲ Devant le Conseil d'État, les colonnes de Buren.



◀ *La cathédrale d'Évry (Essonne)*

toujours à Paris qu'aboutissent les grandes lignes de chemin de fer et de transport aérien (il faut deux heures pour se rendre en TGV* de Lyon à Paris, mais sept heures pour aller de Lyon à Bordeaux, à la même distance). Enfin Paris concentre 96 % des

sièges des grandes sociétés de banque, 70 % des sièges des sociétés d'assurance et 39 % de l'ensemble des professions libérales.

L'Île-de-France

Les trois départements les plus proches de Paris sont fortement urbanisés

et totalisent à eux trois quatre millions d'habitants, avec des villes importantes qui sont souvent des centres industriels avec la construction automobile, l'aéronautique, la chimie, l'agro-alimentaire, l'informatique, l'électronique, le matériel ménager, les



▶ *Essonne, halle de Méréville.*

imprimeries. C'est là aussi que se situent les deux grands aéroports, Orly et Roissy. Les quatre autres départements de la région offrent un visage différent : la

campagne réapparaît, les maisons s'espacent et la nature reprend ses droits avec de vastes forêts (Fontainebleau, Saint-Germain, Rambouillet, Marly) qui constituent le

poumon vert* de Paris. Les bords de la Seine et de la Marne retrouvent un caractère champêtre qui a souvent attiré les peintres impressionnistes.



◀ La gare de Cergy-Pontoise (Val d'Oise)

Art de vivre

La vie, à Paris et dans l'Île-de-France, est naturellement très différente de celle qu'on connaît en province. Elle est généralement rythmée par les déplacements quotidiens pour le travail ; un habitant de Versailles qui est employé à Paris (25 km) devra se lever le matin à

6 heures, et ne sera guère rentré chez lui avant 20 h 30. Mais le reste de la semaine – samedi et dimanche –, il se comportera comme un provincial. Même Paris est formé de quartiers où l'on se connaît, où l'on se rencontre au marché, où les commerçants vous

appellent par votre nom. On comprendra cependant que les Parisiens et Franciliens* quittent massivement leur région au moment des vacances, livrant leur ville et leurs monuments aux touristes étrangers.

1

Qu'est-ce qu'on mange ?

S'il n'y a pas de gastronomie typiquement parisienne – à part la célèbre baguette de pain* –, c'est évidemment à Paris qu'on trouve la plus grande concentration de restaurants de

haut de gamme – la plupart des gens se contentant de restauration rapide – où se retrouvent toutes les cuisines du monde.

La région parisienne s'approvisionne au marché international de Rungis, qui a remplacé depuis 1969 les anciennes halles centrales décrites par Zola dans *Le Ventre de Paris*. On y négocie chaque année 615 000 tonnes de fruits, 500 000 tonnes de légumes, 362 000 tonnes de viande.



Art – Monuments

Il est normal qu'on trouve à Paris – capitale du pays depuis plus de mille ans – des témoignages de toutes les époques de l'histoire, les rois, puis les présidents de la République, de saint Louis (la Sainte-Chapelle) à Georges Pompidou (Centre Beaubourg) et à François Mitterrand (l'Arche de la Défense, la Bibliothèque de France, l'aménagement du Louvre avec sa pyramide) ayant tenu à attacher leur nom à un monument.

De l'époque gallo-romaine subsistent encore les thermes de Lutèce (au Musée de Cluny).

Au Moyen Âge furent construits murailles et

châteaux ; dans le sous-sol du Louvre, on voit les restes imposants du mur de Philippe-Auguste. Le donjon de Vincennes date du XIV^e siècle, comme la Conciergerie, qui servit de prison à la



▲ Beaubourg, le Centre Pompidou.

reine Marie-Antoinette en 1793. Les hôtels de Sens et de Cluny sont les deux seules résidences privées du Moyen Âge subsistant à Paris.

Aux environs de Paris, le château de Pierrefonds (XII^e siècle) a été en partie reconstruit au XIX^e siècle par l'architecte Viollet-le-Duc (auquel on doit aussi la restauration de la Cité de Carcassonne).

Ce sont les églises qui sont les plus beaux témoins de l'art architectural du Moyen Âge, avec la toute première église gothique, Saint-Denis, commencée en 1136, où sont les tombeaux des rois et des reines ; la cathédrale Notre-Dame de Paris, dont la



◀ Oise, le château de Pierrefonds.

construction demanda plus de deux cents ans, et qui sera célébrée par Victor Hugo... ; la Sainte-Chapelle (1248) avec ses magnifiques vitraux*, et plusieurs églises qui forment la transition entre le Moyen Âge et la Renaissance (Saint-Germain l'Auxerrois, Saint-Eustache). On doit à l'art de la

Renaissance un grand nombre de palais ou d'hôtels particuliers : hôtel Carnavalet (musée historique de la ville de Paris), hôtel de Lamoignon, châteaux de Saint-Germain-en-Laye, de Fontainebleau. Les plus riches monuments de Paris relèvent de l'art classique, du début du XVIII^e siècle au milieu

du XVIII^e siècle : l'ensemble de la place des Vosges, du Palais-Royal, de la place Vendôme, la colonnade du Louvre, le palais du Luxembourg, l'hôtel des Invalides, l'Institut, l'École militaire, l'église Saint-Roch. Hors de Paris, les deux plus beaux exemples d'architecture classique sont les châteaux de Vaux-le-



La place des Vosges ▶

Vicomte, avec ses magnifiques jardins, et de Versailles.

La fin du XVIII^e siècle et l'époque du premier Empire (Napoléon I^{er}) ont laissé moins de traces ; dans le goût néoclassique

ont été élevés le temple (puis église) de la Madeleine, les arcs de triomphe du Carrousel et de l'Etoile, dont les travaux ne furent terminés qu'en 1836 ; dans la banlieue nord, le petit château

de la Malmaison garde le souvenir de Napoléon et de l'impératrice Joséphine. Peu après le milieu du XIX^e siècle, Paris se transforme sous l'impulsion du préfet Haussmann qui fait



◀ *Château de Versailles, la chambre du Roi.*



▲ *Versailles, perspectives des jardins.*

Si Versailles m'était conté

Le Château de Versailles. En 1661, le jeune roi Louis XIV est invité à Vaux-le-Vicomte, qui appartient au surintendant (ministre des Finances) Fouquet. La fête est magnifique... le roi mange dans de la vaisselle d'or. Louis XIV se fâche, fait arrêter Fouquet, et décide de faire construire un château encore plus beau : Versailles. La construction du château principal a demandé vingt ans. Le Grand Trianon date de 1688, le Petit Trianon de 1768, l'Opéra de 1770. La façade sur le parc a 670 m de long. Il y avait à l'origine 1 300 pièces. Le parc se développe sur une centaine d'hectares, autour de plusieurs bassins. Trois rois ont vécu à Versailles : Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, qui en fut chassé par la Révolution en 1789. La Galerie des Glaces, au centre du château vit en 1871 la proclamation de l'Empire allemand. Le traité de Versailles en 1919 mit fin à la 1^{re} guerre mondiale. Le château de Versailles fut imité dans toute l'Europe, à Vienne, Saint-Petersbourg, Potsdam, jusqu'à la fin du XIX^e siècle avec le château de Louis II de Bavière au Chiemsee.



▲ *Notre-Dame.*

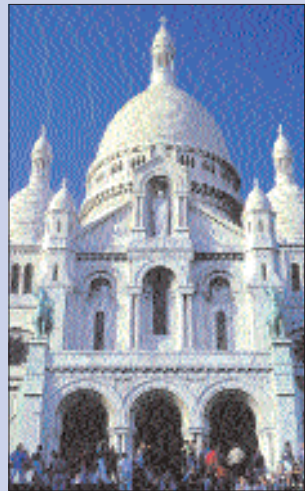
démolir les quartiers insalubres et étend la ville sur la rive droite de la Seine, ouvrant de larges avenues. C'est alors qu'on construit l'Opéra (1860), la Bourse, de nouveaux ponts, les grands magasins (Bon Marché, Bazar de l'hôtel de ville). Grâce aux nouvelles techniques (construction métalliques, béton) ce sont, dans les dernières années du siècle, la tour Eiffel, le Grand et le Petit Palais, les Galeries Lafayette.

Entre les deux guerres, le palais de Chaillot abrite trois grands musées. Après 1945, de grands programmes voient le jour : tour Montparnasse (1972), Centre national Georges Pompidou (1977), quartier et arche de la Défense (1990), Bibliothèque de France (1994), Grand Louvre...

Paris est naturellement la ville la plus riche de France – sinon d'Europe – en musées : en dehors des trois grands musées (Louvre, Orsay, Art moderne) de nombreux musées sont spécialisés : Marine, Armée, Arts décoratifs, Rodin, Picasso... Si Paris expose les tableaux des plus grands peintres, ceux-ci ont aussi célébré Paris, en particulier les impressionnistes, qui ont représenté la vie quotidienne, les cafés, les gares, les boulevards et les rues, les bords de la Seine (Monet, Renoir, Toulouse-Lautrec) et les peintres modernes, que la tour Eiffel a inspirés (Delaunay...).

Enfin, une partie de la ville est inscrite au Patrimoine mondial : les quais de la Seine, les grandes perspectives et leurs monuments (l'île de la Cité, l'île Saint-Louis, la Concorde,

la Madeleine, la Chambre des députés, le pont Alexandre III, le Grand et le Petit Palais, les Invalides, l'École militaire, le Champ-de-Mars et le Palais de Chaillot). Figurent aussi dans cette liste des sites célèbres : le palais et le parc de Fontainebleau et, naturellement, le château de Versailles.

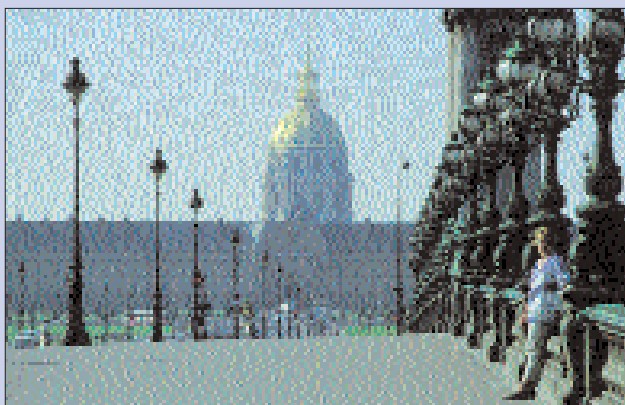


▲ *Sur la butte Montmartre, le Sacré-Coeur.*



▲ *Le Grand Palais.*

Dans un tout autre ordre d'idées, on n'oubliera pas que Paris a organisé, en 1998, la Coupe du Monde de football dans le Stade de France, créé pour la circonstance, et qu'à Paris également a lieu chaque année le tournoi de tennis de Roland-Garros. Enfin Disneyland, à Marne-la-Vallée, attire à lui seul près de douze millions de visiteurs.



◀ Le pont Alexandre III et les Invalides.

Parlé, écrit...

Les Parisiens ont un accent particulier, grasseyant* ; on les appelait autrefois « Parigots* à gros bec ». Ce n'est pas, en tout cas, l'accent du français correct... Mais cela n'a pas empêché Paris d'être la ville sur laquelle on a le plus écrit, dans la chanson comme dans la littérature. Une bonne part des romans français a pour décor Paris, plus particulièrement chez Balzac, Hugo, Flaubert, Zola, qui trace une fresque épique de la ville sous le second Empire. C'est à Paris que sont nés les grands mouvements littéraires, la Pléiade, avec Ronsard et Du Bellay – des provinciaux ! – venant après les purs Parisiens que furent Villon et Marot – le classicisme avec Corneille, Racine, Molière – les Lumières et l'Encyclopédie (Diderot, Voltaire), le romantisme avec Musset ou Nerval, Hugo ou Dumas, le réalisme, le symbolisme, le surréalisme... Apollinaire, Aragon, Prévert se sont faits les « poètes de Paris », sans parler des films qui ont rendu Paris célèbre dans le monde entier, et des innombrables chansons sur la capitale.

G. de Nerval évoque le Paris romantique :

*Quand le soleil du soir parcourt les
Tuileries
Et verse l'incendie aux vitres du
château
Je suis la Grande allée et ses deux
pièces d'eau
Tout plongé dans mes rêveries
Et de là, mes amis, c'est un coup d'œil
fort beau
De voir, lorsqu'alentour la nuit
répand son voile
Le coucher du soleil, riche et mouvant
tableau
Encadré dans l'Arc de l'Étoile*



▲ L'arc de triomphe de l'Étoile.